

Les M34 entrent dans la danse...

On attendait beaucoup de ce premier rassemblement des M34 qui disputaient le Spi à La Trinité. Le niveau de la compétition et l'aptitude du bateau à régater autour de trois bouées ont donné lieu à des épreuves passionnantes. Vivement le Tour !

« **JE N'AVAIS PAS CONNU** un Spi Ouest France aussi beau depuis 1984. » C'est Jimmy Pahun qui le dit, la mémoire de l'épreuve trinitaine pour l'avoir disputée depuis sa création. Pour l'heure, le grand Jimmy est trop content de s'aligner dans cette 33^e édition avec son M34 *Ile-de-France*, aux côtés de ses onze autres frères jumeaux. Un nombre de participants menés par de grands noms de la régates et d'anonymes qui suffit à démontrer que ce bateau a touché sa cible : les coureurs de haut niveau et les amateurs qui vont se retrouver à la fin du mois de juin à Dunkerque pour le départ du Tour. D'ailleurs, son plus illustre représentant, Daniel Souben, est bien présent avec *Courrier Dunkerque*, déjà décoré aux couleurs de l'agglomération du Nord. Si certains équipages ont touché leur bateau quelques jours seulement avant le début du Spi – c'est le cas de Nicolas Troussel et de Bertrand Pacé – Daniel a déjà un bon paquet de jours d'entraînement derrière lui et l'envie de redoubler sa victoire de l'an passé acquise en Farr 30. En tout cas, le débat est très ouvert même si un nom arrive au hit-parade des conversations, celui de Franck Cammas, skipper du M34 *Groupama*. Sa participation au Spi est une parenthèse dans sa préparation à la Volvo et une occasion de ne pas perdre la main aux côtés de quatre équipiers qui navigueront avec lui à bord de *Groupama 4* autour du monde : Charles Caudrelier Bénac, l'Australien Phil Harmer, Erwan Israël et

Laurent Pagès. Vous l'aurez compris, du beau monde sur le M34 *Groupama* et une farouche envie pour Franck de rester sur la courbe ascendante amorcée avec son record sur le Jules Verne et prolongée par sa victoire dans le Rhum. Si Cammas s'affiche comme un vainqueur potentiel, il n'est pas le seul. Il y a bien sûr Daniel Souben ou encore Bertrand Pacé, qui défend pour l'occasion les couleurs d'Espace Mer Sailing Events. Il faut y ajouter l'équipage de Nicolas Troussel sur *Bretagne Crédit Mutuel*.

UNE VITESSE SUPERIEURE A CELLE DU MUMM 30

Il n'a navigué que cinq jours mais à en juger par sa place de 3^e à la première manche, le double vainqueur du Figaro n'est pas venu au Spi pour faire de la figuration. Et l'on peut compter sur son talent aussi grand que sa gentillesse pour le retrouver aux avant-postes du Tour de France à la Voile. Il terminera le Spi à la troisième place avec deux victoires sur un total de onze manches. Face aux petits jeunes aux dents longues, quelques équipages se démarquaient du lot à l'image du M34 *Atlantis Camus Immobilier*. A bord, des amateurs. Quatre vrais potes : Laurent Sambron, le propriétaire à la barre, Jean-Yves Jaffrezic, le voilier à la tactique, Stéphane Guilbaud le numéro 1 et Pierre-Yves Tinel, le régleur, accompagnés de José Vasquez

de l'APCC et de deux jeunes filles, Amélie Bigot et Alizée Accenci. L'an passé, ils couraient en J 80 et avaient remporté le Spi. Cette année, face aux pros, ils n'ont pu faire mieux que huitièmes. Il faut dire que les régates, des parcours de type banane, ne pardonnaient pas la moindre faute, immédiatement sanctionnée par une relégation en fin de classement. De fait, le ton était donné dès la première régata marquée par deux rappels généraux. Une manche où Franck Cammas l'emportait devant Daniel Souben, Nicolas Troussel et Bertrand Pacé qui découvrait par la même occasion le M34. Quant aux petits jeunes de *Safran-Multiplast*, ils terminaient à la sixième place avant de s'offrir une victoire dans la sixième régata. En tout cas, à en juger par le faible écart aux marques et l'âpreté des départs, il était évident que ces quatre jours de régates allaient nous offrir un spectacle magnifique à la hauteur des régates de TP 52. Il le fut dans les bords de louvoyage et de portant sous asymétrique où la vitesse du M34, largement supérieure à celle du Farr 30, promet durant le Tour des bords plutôt excitants. Revers de la médaille, il a manqué du temps à certains équipages pour tirer toute la quintessence de la superbe carène signée du trio Nivellet/Joubert/Mercier. C'était le cas du M34 allemand *Iskareen* mené par Soenke Bruhns que l'on verra sur le Tour de France à la Voile 2011. A bord, une bande d'amis qui participera pour la première fois au Tour après un engagement au Grand Prix de Douarnenez

TPM, le grand absent

Il manquait au Spi un sérieux concurrent, figure emblématique du Tour de France, le M34 *TPM, Toulon Provence Méditerranée* qui disputera l'édition 2011. Mais si, pour des raisons financières *TPM* était absent à La Trinité, il avait envoyé sur place un observateur averti qui a suivi sur un semi-rigide toutes les régates, Fabien Henry. Le skipper du M34 que l'on retrouvera à la tactique avec, à ses côtés, de jeunes membres du COYCH et des tout bons tels que Maxime Paul, voilier chez North, Mickaël Mergui, spécialiste de match-race ou encore, au poste de navigateur, le talentueux Fabien Delahaye. « J'ai été agréablement surpris par ce que j'ai vu, concluait Fabien Henry à l'issue de ces quatre jours d'observation. Principalement au près ». Dont acte.

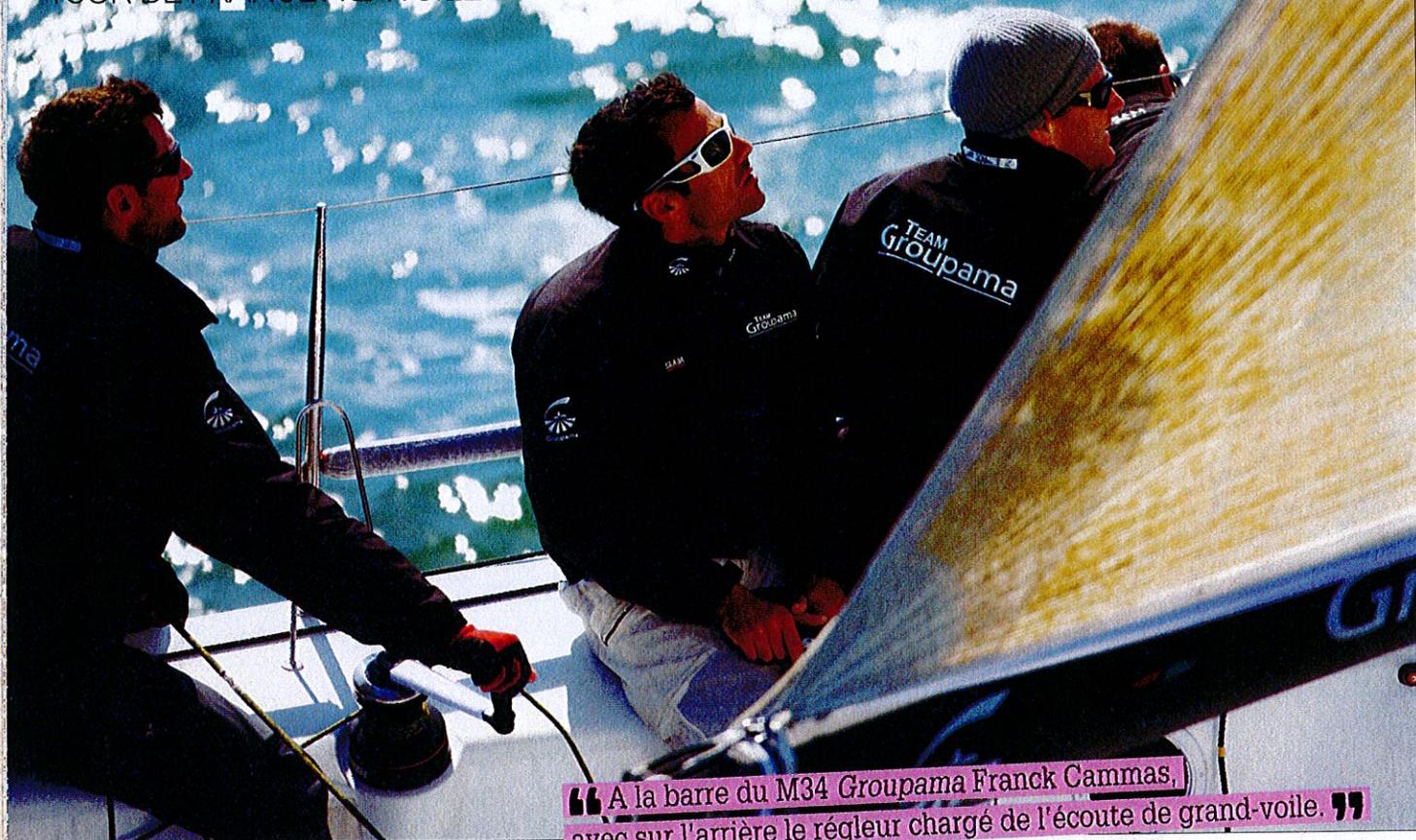


BASTIEN BERENGUER

Classement des M34 au Spi

1^{er} : *Groupama*, Franck Cammas, 30 points.
2^e : *Courrier Dunkerque*, Daniel Souben, 31 points. 3^e : *Bretagne Crédit Mutuel*, Nicolas Troussel, 36 points. 4^e : *Espace Mer Sailing Events*, Bertrand Pacé. 5^e : *Ile-de-France*, Jimmy Pahun, 54 points. 6^e : *Safran-Multiplast*, Julien Villion, 64 points. 7^e : *Côtes d'Armor*, S. Letertre, 68 points. 8^e : *Atlantis Camus Immobilier*, Laurent Sambron, 70 points. 9^e : *Oman Sail*, Cédric Poulligny, 75 points. 10^e : *Batistyl-Ville de Pornic*, Cyrille Le Glohaec, 76 points. 11^e : *Bred La Normandie*, Benoît Charon, 81 points. 12^e : *Iskareen*, Soenke Bruhns, 99 points.

Rappel général. Il reflète parfaitement la bagarre que se sont livrée au départ les douze M34. Au vent, *Ile-de-France*, reconnaissable à son étoile rouge dans la GV.



« A la barre du M34 Groupama Franck Cammas, avec sur l'arrière le régleur chargé de l'écoute de grand-voile. »

JEAN-MARIE LOT



BERNARD RUBINSTEIN

▲ Le M34 de Bertrand Pacé qui portera les couleurs du Languedoc-Roussillon pour le Tour.

puis à la Normandy Sailing week. On attendait mieux de *Batystil-Ville de Pornic* mené lui aussi par une bande de copains emmenés par Cyrille Leglohaec. Il devrait progresser tout comme les deux équipages de *Bred La Normandie* et *Côtes d'Armor* mis à l'eau tardivement. Tous deux sont la propriété de l'Ecole nationale de Voile de Quiberon, en partenariat avec la FFV. But avoué et louable de cette dernière : former des équipiers de talent. D'ailleurs la formation, c'est également le sens de l'engagement du M34 *Oman Sail*. A bord, 50% d'équipiers omanais qui, sous la houlette de Cédric Poullign, découvrent le jeu de la régatée. Quatre d'entre eux, plus quatre équipiers pros participaient au Spi. Ils terminent à la neuvième place mais devraient eux aussi largement progresser. En tout cas, si l'on en juge par la dernière régatée au suspense insoutenable, le Tour 2011 s'annonce palpitant. Sentiment confirmé par Jimmy Pahun, la mémoire du Tour, qui a retrouvé le dimanche l'inspiration en terminant deux fois 2^e, une fois 3^e. Au final, c'est Cammas qui l'emporte d'un petit point sur Daniel Souben, devant Nicolas Troussel et Bertrand Pacé.



JEAN-MARIE LOT

▲ Virement de marque pour l'équipage de *Safran-Multiplast* où officiait Julien Villion à la tactique. A bord, des voiles incidences mises au point par Quentin Ponroy qui disputera le Tour.

Premier bilan

On a tout lu et tout entendu sur le M34. Une surprise? Pas vraiment, car chaque changement de bateau dans le Tour a suscité une levée de boucliers. J'ai relu ce qui avait été écrit par de grands noms de la régatée lors du remplacement du JOD 35 par le Mumm 30. Avec le recul, certains avis font aujourd'hui sourire. Il faut donner du temps au temps. La prise en main d'un nouveau bateau impose une période d'apprentissage pour tirer parti à 100% de sa carène et de son plan de voilure. Evident, le M34 est un bateau technique, surtout au louvoyage. « Il faut être dessus, il est exigeant, me confiait Franck Cammas mais à la barre c'est tout bon ». Sentiment partagé par Nicolas Troussel qui trouve le M34 « super intéressant. » On pourrait ajouter que l'absence de la moindre avarie durant le Spi ne fait que confirmer le sérieux de sa construction en infusion à porter au crédit du chantier Archambault.